

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 67 (2005)
Heft: 10

Rubrik: Portrait

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les chemins et leur entretien

A Näfels, GL, Konrad Kamm est le cantonnier des temps modernes: à 33 ans, il gère sa propre entreprise pour l'entretien des chemins. Ses clients: les voiries municipales, les cantons, les services forestiers ou d'autres corporations tels les agriculteurs, entreprises de terrassement et les privés.

Texte et photos, Ueli Zweifel

Très intéressé par l'agriculture et les techniques qui s'y rapportent, Konrad Kamm est un lecteur assidu de *Schweizer Landtechnik*. Il a également participé au dernier voyage ASETA qui a emmené les lecteurs à la foire EIMA de Bologne. Son but: prendre le pouls des dernières nouveautés de son secteur, donc des broyeurs de pierre. En fait, parmi tous les modèles exposés, il n'a rien glané de très nouveau. Konrad Kamm continue donc de travailler avec son broyeur Brugnot, acheté il y a cinq ans (Brugnot: Bettaincourt-sur-Rognon, en Champagne). Son champ d'activités s'étend de Zurich au Saint-Bernardino.

Un authentique casseur de cailloux

A Rhäzüns, GR, *Schweizer Landtechnik* a rencontré un vrai professionnel. C'est lui qui a, pour le compte de la municipalité, réaménagé et aplani le chemin carrossable conduisant à l'alpe communale. Ce chemin, aménagé dans les années septante, est destiné aux transports de matériel pour la construction de pare-avalanches.

Mais qu'est-ce qui a donc amené Konrad Kamm à choisir ce métier? Tout petit déjà, les catalogues de machines le passionnaient. Mais les places d'apprentissage de mécanicien sur machines agricoles se faisant rares dans ce secteur, il s'est dirigé vers la serrurerie. Konrad Kamm maîtrise très bien la soudure. Heureusement, car ces machines très spéciales pour l'entretien des chemins demandent de fréquents ajustages. Dans son atelier, qu'il gère depuis 10 ans, il travaille avec diverses formes de soudure pour les chantiers et construit des éléments en acier. Tout cela est une source de revenus appréciable même si ce

Forfait RPLP (redevance sur les poids lourds)

Pour le transport des deux machines destinées aux travaux d'assainissement Konrad Kamm a fait le chemin de Näfels à Rhäzüns au volant de son Lamborghini Premium 1300 auquel il a attelé une remorque surbaissée. Le tracteur porte des plaques blanches. «Je ne pourrai plus me permettre de faire mon métier avec des plaques vertes; mon entreprise est

clairement définie comme *industrie*, explique Konrad Kamm. Il paie pour cela un forfait RPLP de CHF 2930.- (véhicule roulant à 45 km/h max.); ce montant est basé sur le poids total du tracteur, 9,3 t + la charge remorquable de 20 t et de CHF 575 pour la remorque surbaissée de 14,2 t.

Après le passage du journaliste, Konrad Kamm confie à la rédaction:

«Jeudi, une heure après votre passage, un pneu arrière a crevé. Avec le mécanicien, la réparation a duré deux heures. Mais, un malheur ne venant jamais seul, voilà qu'en fin d'après-midi, vers 17 h, un autre pneu crève à l'avant! Sinon, tout s'est bien passé et je suis rentré entier à la maison; ça fait aussi partie du métier!»

sont des travaux saisonniers, surtout au printemps et en été.

L'assainissement actuel à Rhäzüns se limite au réaménagement d'un tronçon de 2 km avec une déclivité moyenne d'environ 15%. «Procéder par étapes est indispensable, explique Johan-Georg Elsa, garde-forestier et chef d'atelier à la commune, ainsi les dépenses engagées par la municipalité pour l'entretien des routes sont prévisibles; négliger cet entretien entraînerait de grands frais.» Epar- gner ici ne sert à rien, Johan-Georg Elsa en est convaincu. Les montants que la commune alloue pour les travaux sont réguliers, mais modestes, car elle n'est pas riche.

«Ecologique et près de la nature»

C'est par ce slogan imprimé sur son dépliant que Konrad Kamm vante sa spécialisation. Il réalise aussi une économie de diesel car, pour assainir les chemins, il n'a pas besoin de transporter ou d'acheter du gravier et autres pierres concassées à la carrière puisque le matériel nécessaire, un mélange d'humus, de sable et de pierres se trouve dans les environs immédiats. La préparation de ce matériau – qui devient un produit de qualité – exige



Examen méticuleux du travail effectué.

un savoir-faire étendu et une expérience acquise durant de longues années. En terme de technique, le matériel grossier doit plutôt se déplacer vers la base de la couche portante déjà fraisée tandis que l'humus et le matériel plus fin s'amasseront en surface. Selon la qualité du matériel, deux ou trois passages à basse vitesse seront nécessaires (le nombre de passages dépend de la finesse désirée). Le tracteur déploie une puissance d'environ 130 CV pour actionner la fraiseuse dont les masses broieront le matériel pierreux. La couche supérieure – fraisée à une profondeur de 5 cm au maximum – et les pierres concassées aux arêtes vives forment une couche stable qui résiste également à de fortes pluies.

La deuxième machine, qui intervient ensuite, effectue trois tâches en un seul passage: elle stabilise le matériel concassé (gravier, sable, chaux pulvérisée et terre), elle aplani la surface pour finalement la compacter au moyen d'un vibrateur.

serait que repoussée et coûtera cher, tôt ou tard. Cette méthode, qui comprend le fraisage de la couche supérieure, l'apport de matériel pierreux et la mise en place (concasser, aplanir et compacter) coûte de 3 à 6 francs le mètre carré. Konrad Kamm mentionne aussi quelques communes de plaine qui lui fournissent le matériel nécessaire issu de ruisseaux ou de travaux d'excavations. ■



Les prestations de la voirie:
Les employés vont chercher le gravier, les cailloux et la terre dans les environs immédiats qu'ils répartissent sur le chemin à assainir. Les gouttières transversales en mélèze sont construites pendant l'hiver, à l'atelier.

Résumé

Sans aucun doute, on pourrait provisoirement corriger les nids-de-poule. Mais, même en le faisant, une remise en état complet ne

Sur Internet en allemand
www.koni-naturstrasse.ch



Monika et Beat Feierabend et leurs enfants Michaela, Anja, Thomas et Martina. Sur cette vue d'avion prise en 1993, on distingue, à gauche, l'étable en stabulation libre. Avec le temps, les parcelles appartenant à l'ancienne communauté d'exploitation ainsi que d'autres terrains se trouvent disséminés sur l'ensemble du hameau de Niederwil.

Exploitation laitière dans le canton de Lucerne

Sur l'exploitation de Monika et Beat Feierabend au hameau de Niederwil, sur la commune de Rickenbach, LU, les 52 Holstein-Frisonnes bénéficient pour la traite des performances d'un automate de la dernière génération. L'engraissement et l'élevage de porcs assurent une plus-value en valorisant les céréales fourragères. La tête et les jambes, mais aussi le cœur, concourent au succès de cette exploitation modèle.

Texte et photos: Ueli Zweifel

Portrait de l'exploitation

Cheptel

52 Holstein-Frisonnes, 600 porcs à l'engrais.

Surface agricole utile

53 ha, dont 23 ha de terres louées.

(Volonté d'étendre la superficie «mais uniquement dans les environs de la ferme».)

Mécanisation extérieure

5 tracteurs (2 MF, 2 Fiat, 1 Landini) entre 65 et 130 CV, 1 presse à balles rondes avec enrubanneuse, 1 semoir combiné Pöttinger, charrue quadri-socs, 1 moissonneuse-batteuse, 1 citerne à pression de 10 000 l, 1 épandeur à tuyaux souples

Mécanisation intérieure

Production laitière: 1 mélangeuse verticale, 1 système de traite automatique VMS 2005 et d'autres installations et logiciels adéquats pour la gestion automatique et deux journées d'entreposage du lait.

Elevage de porcs: Etable avec logettes paillées et distribution automatique d'aliments

Main-d'œuvre

L'exploitant, 1 employé, 1 apprenti.

Le beau-père à la retraite, Alois Bättig, qui devrait pouvoir se retirer peu à peu du monde du travail.

En ce début d'août, et même si à 650 m d'altitude, on bat encore l'orge sur le domaine des Feierabend, le chef d'exploitation se fait déjà quelques soucis pour les récoltes de triticale et de blé. En effet, l'alternance de pluie et de soleil fait craindre une germination sur pied.

Mécanisation

Pour l'instant, Beat Feierabend utilise encore un ancien modèle de moissonneuse-batteuse Deutz-Fahr, mais cette machine ne saurait être remplacée. Pour l'exploitant, la notion de «Communauté d'exploitation» n'est pas vainement bien réelle lorsqu'il s'agit de maîtriser les coûts. Beat Feierabend préside aussi le Cercle de machines «Michelsamt» qui s'est constitué il y a tout juste un an. Celui-ci regroupe un certain nombre de cercles au sein de la Centrale lucernoise des Cercles de machines.

Beat Feierabend est davantage équipé en machines de cultures qu'en machines pour la récolte des fourrages car il confie la coupe

et l'andainage à une entreprise; celle-ci possède un Wendetrac A. Carraro équipé d'une faucheuse frontale et d'une conditionneuse qui atteint d'excellentes performances et un bon rendement de surface. Afin de renforcer l'efficacité de l'andainage collectif, un voisin a investi dans une double-andaineuse, tandis que Beat Feierabend fait tourner sa propre presse à balles rondes. A cela s'ajoute encore une citerne à pression de 10 000 litres (avec une participation de 50% au prix d'achat) et un épandeur à tuyaux souples pour une distribution optimale du lisier.

Fourrages

Rickenbach, LU, est situé entre les lacs de Baldegg et de Sempach, dans la partie supérieure du Wynental. Des sols mi-lourds, 1200 mm de précipitations annuelles et malgré tout beaucoup de soleil font de cette région l'une des plus riches du pays en production de fourrages. En conséquence, la production de lait

ainsi que celle de fromage, ajoutées à l'élevage de porcs, sont les piliers porteurs du domaine de Monika et Beat Feierabend. L'affouragement quotidien est basé sur 25 kg d'ensilage. Eté comme hiver, cette ration est équilibrée par 20 kg de maïs d'ensilage prélevé d'un silo-tour (Harvestore) et complétée par 1,6 kg de soja. Pour le fourrage d'hiver, les cossettes de betteraves sucrières substituent en partie le maïs. De plus, pendant la traite, la ration journalière du bétail est complétée par 2 kg de concentré.

Au domaine des Feierabend, qu'il s'agisse de production laitière ou d'élevage de porcs, les cultures n'ont d'importance que si les céréales fourragères et le maïs d'ensilage sont mis à profit pour leurs bêtes. Au menu des porcs à l'engrais: le petit-lait de la fromagerie du village, optimisé par Kliba/Provimi. Durant la phase d'engraissement, l'ajout de fourrage «épicé» augmente la saveur de la viande qui est commercialisée sous le label «Swiss-PrimePorc». Cette viande répond alors aux directives de l'Association suisse des détenteurs de vaches nourrices et vaches mères (ASVNM); elle est écoulée par les grossistes Vianco et Traitafina. L'exploitation des Feierabend est l'une des premières à avoir participé à ce programme. Elle a obtenu de bons prix à la production. Seule la taille supérieure à la moyenne de ce troupeau, soit 600 têtes, a permis de fournir semaine après semaine un nombre de porcs de boucherie de qualité.



Employé au domaine des Feierabend depuis deux ans, Alois Amrein, agriculteur, assume nombre de travaux, libérant ainsi l'exploitant et sa famille de certaines tâches.

Plein succès

Il y a quatre ans, la communauté d'exploitation pour la production de porcs, créée au début des années 90 avec le frère et les parents de Monika, a été dissoute pour des raisons économiques. Et c'est uniquement sur deux exploitations (l'une avec l'élevage de porcs, l'autre avec les porcs à l'engrais) que la PA 2002 a garanti le droit aux paiements directs. Comme par le passé, les porcelets sont détenus en système fermé par Markus Bättig, frère de Maria Feierabend. Bien que la communauté d'exploitation soit dissoute, la coopération continue. Ainsi les avantages de la communauté, «Plus souple, plus rapide plus avantageux», demeurent, même s'il faut gérer deux comptabilités. «Nous devons rester tolérants et ne pas nous monter les uns contre les autres», ajoute Maria Feierabend.

Immeuble et infrastructure

L'ancienne étable, abrite les élevages de porcs entièrement automatisés. La nouvelle stabulation libre à logettes date de 1993. Actuellement, 52 vaches y sont hébergées mais elle peut en contenir beaucoup plus. Pour la remonte et jusqu'à leur premier vêlage, quatorze génisses sont gardées par un collègue agriculteur, à Meierskappel. «Chez lui, nous avons confiance et nous sommes sûrs que nos vaches sont bien gardées!», dit Monika Feierabend.

La production moyenne de lait dépasse les 10 000 kg. «Du point de vue génétique, il serait possible d'élever le rendement à 11 000 kg», déclare Beat Feierabend, dont les meilleurs sujets atteignent 14 000 kg de lait après la quatrième lactation. L'augmentation de 500 litres est à mettre au compte du tout dernier investissement:

...Il y a une année, Monika et Beat Feierabend ont décidé de passer de la traite en épi à celle par robot. Depuis cette année, la traite se fait donc par «VMS-Voluntary Milking System» de DeLaval. Ce dernier est équipé d'une technologie de guidage hydraulique, un système particulièrement respectueux des animaux qui s'adapte de façon individuelle aux performances de chaque vache. Une moyenne de 2,7 traites en 24 heures par bête en lieu et



Deuxième année d'apprentissage pour René Erni qui apprécie les multiples facettes de l'exploitation où il approfondit ses connaissances en élevage et gestion des fourrages. Les Feierabend se sentent très concernés par la formation agricole: c'est ce qui les motive à engager des apprentis.

place de 2 constitue l'avantage principal de ce système. La surveillance des animaux reste la tâche principale de l'éleveur et du producteur de lait. Thomas, fils de Monika et Beat Feierabend, qui souhaite devenir paysan, est également fier de pouvoir intervenir sur ce système en cas de légères pannes. Dans l'étable en stabulation libre, aucun effort n'est épargné pour adapter le confort aux besoins des animaux. Etant donné le manque de pâture de taille suffisante autour de l'étable, les Feierabend ont renoncé aux pâturages pour leurs vaches: le VMS serait pendant trop longtemps inaccessible.

«Sortie du contingentement»

Le contingent de l'exploitation des Feierabend, qui s'élève actuellement à 500 000 kg, devrait encore augmenter, mais cela coûte très cher. Les producteurs de lait du secteur de la Fédération laitière de Suisse centrale vont sortir du contingentement le 6 mai 2006. La transformation du contingentement en «droit de livraison» serait favorable à la situation des Feierabend, une façon de valoriser le précieux liquide, représentatif des herbes suisses... et de rester dans la ligue des champions». ■